



Hommage

Alain ARNAUDIÈS

1939 - 2024

C'est une bien triste nouvelle en ce matin du 5 juin 2024, que nous apprenons la disparition de notre membre d'honneur Alain ARNAUDIÈS, né le 26 mars 1939, Genevois et Neuchâtelois, retraité de la Gendarmerie en date du 1er octobre 1991 avec le grade de Maréchal.

Alain, né en 1939 à la veille de la Seconde Guerre mondiale, a traversé des épreuves qui l'ont forgé en un être résilient, profondément marqué par l'amour de la vie et l'engagement.

Dès son plus jeune âge, Alain a dû faire face aux privations de la guerre. Enfant fragile et démuné, il a connu la faim et la peur, grandissant dans un quartier de Montpellier. Les souvenirs de cette époque sont gravés dans sa mémoire : les alertes de bombardements, les tranchées creusées dans les vignes, les soldats allemands qui partageaient parfois un morceau de chocolat, et les horreurs des exactions commises tout près de chez lui.

Pourtant, au milieu de ce chaos, il a trouvé une forme de salut en étant évacué vers la Suisse, où il a été accueilli et soigné. Ce moment marqua un tournant décisif dans sa vie. Alain a toujours été un enfant débrouillard et, malgré les conditions difficiles, il a fait preuve d'une grande détermination. La famille suisse qui l'a recueilli, les VOIROL, lui a offert non seulement un toit, mais aussi une chaleur humaine qui a aidé à façonner l'homme qu'il deviendra. Alain, devenu leur fils de cœur, a trouvé en eux des parents qui l'aimaient comme leur propre enfant, et c'est dans le village de Travers qu'il a véritablement commencé une nouvelle vie.

Au fil des années, Alain a su faire preuve d'une curiosité insatiable, se plongeant dans des apprentissages divers, et développant des compétences qui allaient au-delà de la simple survie. Qu'il s'agisse de son apprentissage de facteur de piano à Neuchâtel ou de sa passion pour la musique, il s'est toujours efforcé de trouver dans chaque moment un moyen de s'épanouir.

Alain s'est engagé à l'École de Gendarmerie le 1er septembre 1960. Il a exercé ses activités dans les postes de Rousseau, Champel, BAC, Cornavin, Rive, BI (durant 8 ans) et Aéroport où il a été chef de poste au moment de faire valoir ses droits à la retraite le 30

septembre 1991. Durant sa carrière, il a été successivement nommé Sous-brigadier le 1er novembre 1980, Brigadier le 1er juillet 1986 avant d'être promu au grade de Maréchal le 1er septembre 1989.

Son passage par la Gendarmerie illustre également son sens du devoir et son attachement à des valeurs fortes de justice et de camaraderie. Ses années dans la Police lui ont permis de développer des relations solides et de se forger une réputation d'homme rigoureux, parfois indiscipliné, mais toujours attaché à la vérité et à l'honneur.

Membre d'honneur SRP & UPCP, fondateur de l'ensemble vocal VAGALAM et membre IPA.

Alain n'était pas seulement un homme de faits, mais aussi de cœur. Son mariage avec Irène, la jeune femme qu'il avait remarqué dans un train lors de ses années de formation, et leurs deux filles, Laurence et Nathalie, ainsi que leurs petits-enfants, sont le témoignage vivant de l'amour et de la famille qu'il a construit avec force et dévouement.

À travers ses engagements personnels et professionnels, Alain a montré un esprit rebelle mais juste, un homme marqué par l'adversité, mais jamais vaincu par elle. Il a su trouver sa place dans un monde qui, à bien des égards, lui devait peu, mais auquel il a tant donné en retour. Que ce soit dans ses années d'apprentissage, ses fonctions de gendarme ou ses relations avec ses proches, il a su, avec humour et humanité, marquer les esprits de ceux qui ont eu la chance de croiser son chemin.

Alain était atteint dans sa santé depuis plusieurs années, subissant régulièrement des dialyses. Il s'est éteint ce matin du 5 juin 2024 aux HUG.

A vous son épouse, ses filles, ses beaux-fils, ses petits-enfants, sa famille, ses amis et ses proches, au nom de la Société des Retraités de la Police et de la prison du canton de Genève, nous vous adressons nos plus sincères condoléances, et à toi, Alain, on te dit un dernier adieu.

Christian BRÜLHART

N.d.l.r : J'ai eu l'énorme chance et honneur de partager un repas avec Alain peu de temps avant qu'il «parte» dans les nuages !

On avait émis l'idée de manger une tête de veau, un plat qu'il avait tant envie d'engouffrer, et moi aussi au gré de nos discussions, ce que l'on a fait alors qu'il «résidait» dans la Clinique de Châtelaine du côté d'un petit café restaurant de la Servette...

Un grand et chaleureux moment où l'on bataillait et batoillait de nos souvenirs avec un bon coup d'rouge, du Bourgogne choisi par Alain puis le raffut que l'on a dû faire pour qu'il puisse réintégrer ses pénates à une heure où les infirmières étaient déjà dans les bras de Morphée !

Je n'oublierai jamais sa gouaille franchouillarde dopée de la rigueur helvétique...

Salut à toi Alain, telle la ruse habile d'Astérix et la force tellement tranquille d'Obélix, tu t'en es allé, là-haut, rejoindre ce village d'irréductibles !

Manu